

Première partie : Mobilisation des connaissances (4 points)

Présentez deux raisons expliquant le commerce international entre pays comparables.

- Les nouvelles théories du commerce international expliquent le développement des exportations (ventes à l'étranger) / importations (achat de l'étranger) de produits similaires cad les échanges intra-branches entre pays comparables cad aux dotations factorielles proches (travail, capital et technologie) et donc souvent au niveau de développement proche.
- Les consommateurs demandent de la variété, ils désirent des modèles différents d'un même produit, adaptés à leur goût/budget spécifiques. Conséquence, les FMN différencient leurs produits :
- ❖ Horizontalement (**raison 1**) : même qualité mais une variété plus grande liée à des caractéristiques différentes (couleur, forme, options...) Ex : les glaces Ben & Jerry's et Carte d'Or, ou encore les vins français et californiens.
- ❖ Verticalement (**raison 2**) : qualité de gamme différente (basse, moyenne ou haute), innovations, fiabilité, service après-vente... Ex : l'Allemagne et la France exportent mutuellement des automobiles vers le pays voisin, automobiles haut de gamme pour l'Allemagne, milieu de gamme pour la France.
La publicité et la marque appuient les stratégies de différenciation.
- Si les pays s'échangent des variétés/qualités différentes d'un même produit, il est alors nécessaire pour les firmes de concentrer chaque étape de production sur un petit nombre de pays cad de fragmenter/internationaliser la chaîne de valeur afin de bénéficier d'économies d'échelle (**raison 3**). Ces dernières permettent de baisser le coût par unité produite ou coût moyen et donc les prix car la hausse du volume de production étale les coûts fixes (coût indépendant des quantités produites) sur un grand nombre d'unités produites. Les économies d'échelle permettent ainsi d'améliorer la compétitivité prix.

Deuxième partie : Étude d'un document (6 points)

1. Comparez les pratiques culturelles des cadres à celles des employés et des ouvriers en 2018.

Dans ce tableau du ministère de la culture de 2020 qui analyse les pratiques culturelles au cours des 12 derniers mois de la population française âgée de plus de 15 ans en 2018, on constate que les pratiques culturelles savantes (œuvres de l'esprit : Art, Sciences, Lettres) des cadres sont plus fréquentes que celles des employés/ouvriers (catégories populaires). En effet 62% des cadres ont visité un musée ou une exposition contre seulement 18% pour les catégories populaires soit 44 points de plus. De même 24% d'entre eux ont lu 20 livres et plus (hors bande dessinées) contre seulement 8% pour les catégories populaires soit 16 points de plus.

En revanche la culture de masse, notamment celle du divertissement, est plus pratiquée par les individus des catégories populaires. Ainsi 19% d'entre eux jouent à des jeux vidéo tous les jours ou presque contre seulement 13% pour les cadres (6 pts de plus).

2. À l'aide du document et de vos connaissances, présentez trois facteurs de structuration de l'espace social.

On constate que l'espace social peut se structurer de plusieurs manières, selon la PCS, le revenu, le diplôme, la composition du ménage, la position dans le cycle de vie, Le sexe, le lieu de résidence. Cette structuration est le reflet de la stratification sociale cad de la division de la société en groupes sociaux (ensemble d'individus entretenant des relations entre eux) différenciés et hiérarchisés.

Par exemple on constate dans le document que les pratiques culturelles des français se différencient selon l'âge, le sexe ou encore le diplôme :

- Les jeunes consacrent plus de temps aux activités culturelles de loisir les plus récentes. Ils jouent plus à des jeux vidéo tous les jours ou presque : 27% des 15-24 ans y jouent contre seulement 13% des 40-59 ans soit 14 points de plus. En revanche les pratiques culturelles savantes traditionnelle comme la lecture augmente avec l'âge. La part des grands lecteurs (ceux qui lisent 20 livres ou plus) chez les 60 ans et plus est de 20% contre seulement 11% chez les 15-24 ans soit 9 points de plus.
- Si les femmes préfèrent les pratiques culturelles savante comme la lecture, les grandes lectrices représentent presque le double des hommes (19% contre 10%), les hommes préfèrent celle de divertissement comme les jeux vidéo, ils sont 16% à y jouer tous les jours ou presque contre 14% pour les femmes soit 4 points de plus.
- Enfin, les pratiques culturelles savantes augmentent avec le niveau de diplôme : 30% des personnes titulaires d'un bac ou équivalent ont visité un musée ou une exposition contre seulement 19% pour celles qui détiennent un brevet ou CAP. De même elles sont presque le double à être grand lecteur que celles qui n'ont aucun diplôme ou CEP (15% contre 8%). Logiquement l'intensité des pratiques cultivées et liée au volume de capital culturel possédé (maîtrise des œuvres de l'esprit, les arts les sciences, les lettres).

On peut aussi différencier les pratiques culturelles selon la résidence : les pratiques savantes sont plus fréquentes à Paris, qui concentre l'offre culturelle et les classes cultivées, que dans les communes rurales...

Sujet : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les inégalités présentent un caractère multiforme et cumulatif.

INTRODUCTION

Accroche : « le privilège donne naissance au privilège alors que le handicap appelle le handicap ».

Cadragé : Ainsi, les inégalités, cad des différences qui se traduisent par des avantages ou des désavantages pour les individus dans l'accès à des ressources rares (avoir, savoir, pouvoir) ou des pratiques socialement prisées, sont multiformes (économique et sociales) et cumulatives cad qu'elle se renforcent les unes les autres dans l'espace et se transmettent dans le temps.

Plan : Nous monterons que les inégalités sont multiformes (I) et qu'elles se cumulent (II).

I – LES INEGALITES SONT MULTIFORMES

Les inégalités économique et sociales peuvent se caractériser selon différents critères de stratification : la PCS, le niveau de revenu, de diplôme, le sexe...(voir partie 2 question 2)

A- Des inégalités économiques

- Il existe des inégalités économiques de revenus (flux de richesse), et de patrimoine (stock de richesse).

Doc 1 : les 10% de français au niveau de vie le plus élevé, ont un niveau de vie 3.49 fois supérieur à celui des 10% le moins élevé. Pour le patrimoine brut c'est 160 fois plus !

B - Des inégalités sociales

- Il existe des inégalités sociales concernant l'éducation (diplômes), la santé (E(vie), accès aux soins...), les conditions et mode de vie (logement, loisirs, vacances...), l'emploi (condition de travail et de rémunération, qualifications, type de contrat de travail).

Doc2 : Si l'E(vie) à 35 ans augmente dans le temps quel que soit l'âge et le sexe, on constate qu'il existe des inégalités selon la PCS et le sexe : les cadres ont une E(Vie) plus grande que les ouvriers (quel que soit le sexe), les femmes plus grandes que les hommes (quel que soit la PCS).

II – LES INEGALITES SE CUMULENT

A – Les inégalités se cumulent dans l'espace

- Les inégalités se cumulent pour certains individus et/ou groupes car les unes entraînent les autres.
 - Les inégalités économiques génèrent des inégalités économiques. Un revenu élevé permet d'épargner ce qui contribue à constituer un patrimoine de rapport cad qui génère des revenus de la propriété (ex : dividendes)
- Doc 1** : Les individus au niveau de vie le plus élevée sont ceux qui ont aussi le patrimoine le plus élevé (d9)... et réciproquement pour les individus au niveau de vie le moins élevé (d1).
- Les inégalités économiques génèrent des inégalités sociales et réciproquement : par exemple un emploi stable et qualifié génère des revenus élevés (inégalité économique) qui permettent de se soigner mieux (inégalité sociale). De même un niveau de diplôme élevé (inégalité sociale) permet d'accéder à un emploi qualifié aux revenus élevés (inégalité économique).

Doc 1 et 2 : les individus aux revenus élevés sont le plus souvent cadres et ont une E(vie) plus grande...Inversement pour les revenus les moins élevés, qui sont souvent des ouvriers à l'E(vie) plus courte.

B – Les inégalités se cumulent dans le temps

- Du fait de l'homogamie et de la reproduction sociale, le capital économique, culturel et social (au sens de P.Bourdieu) est transmis à la génération suivante (héritage) ce qui perpétue et renforce les inégalités.
 - Une origine sociale favorisée permet la transmission d'un capital culturel élevé (connaissance des œuvres de l'esprit mesuré par le diplôme) via la socialisation différentielle de milieu qui produit des habitus différenciés. Cela facilite donc la réussite scolaire et l'accès à un emploi stable et qualifié aux revenus élevés.
- Doc 3** : Les enfants d'origine cadres ou PI atteignent plus souvent un niveau de diplôme plus élevé (diplômes de grandes écoles) que les enfants d'origine ouvrière ou employée.
- Un capital économique hérité (ressources financières) permet d'obtenir un patrimoine élevé et donc des revenus élevés, un capital social étendu (réseau de relation valorisable) peut permettre d'accéder à un emploi qualifié bien rémunéré (« piston »).

CONCLUSION

Résumé réponse : les inégalités sont multiformes et cumulatives dans le temps et dans l'espace, elles font système et sont à l'origine de la stratification et des classes sociales.

Ouverture : si le système des inégalités est considéré comme injuste dans notre république démocratique, comment les pouvoirs publics les combattent-elles afin d'assurer la justice sociale ?